


## CAISSE DE RESILIENCE

Désignations	Informations techniques, institutionnelles, culturelles, économiques
Nom commun	CAISSE DE RESILIENCE
Nom local	
Rubrique	Filets sociaux de sécurité alimentaire
Nom local	
Pilier (1 à 5)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pilier 1 : Améliorer la protection sociale des communautés et ménages vulnérables pour une sécurisation de leurs moyens d'existence</li> <li>Pilier 2 : Renforcer la nutrition des ménages vulnérables</li> </ul>
Secteur d'activités (Foresterie, agriculture, sécurité alimentaire, ...) en fonction du pilier choisi	Sécurité Alimentaire, Nutrition, Agriculture, Elevage, Foresterie
Type de chocs (sécheresse, inondation, conflits, ravageurs, maladies, incendies, Feux de brousse, orpaillage, déforestation, ...) auxquels la pratique apporte une réponse	Sécheresse, conflits, maladies, incendies, changement climatique.....
Zones d'application actuelles	Tchad, Mali
Zones potentielles d'application (par exemple zones agro écologiques)	Tout le Sahel
Description de l'environnement humain /genre	Groupements de producteurs, associations féminines, communautés agro-pastorales
Contexte	<p>La sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le Sahel, est marquée par des vulnérabilités aussi bien chroniques qu'aiguës et reste une préoccupation majeure. En dépit de l'environnement agro-écologique et social difficile les producteurs de subsistance ont développé des mécanismes individuels et communautaires en vue de renforcer leur résilience : ils se sont par exemple organisés en associations, ont mis en place des fonds de solidarité ou associations rotatives d'épargne et de crédit. Partant du constat que la diversification et l'accumulation des biens et des connaissances sont des éléments essentiels à la résilience, le concept des «Caisses de résilience» s'articule autour d'une approche centrée sur les communautés agro-pastorales - composées d'hommes et de femmes - qui relie et intègre des activités productives, financières et sociales. Cette approche favorise la responsabilisation et l'engagement des communautés dans l'application des bonnes pratiques agricoles, nutritionnelles, environnementales, économiques, et sociales grâce à un système de conditionnalité qui permet d'atteindre des objectifs à long terme à travers des activités ayant des impacts à court terme. Les Caisses de résilience s'appliquent particulièrement bien aux associations féminines, leur permettant une certaine forme d'autonomisation ainsi qu'une reconnaissance au sein de la communauté tant pour leurs rôles économiques que sociaux. Globalement, l'approche permet aux communautés d'exploiter pleinement leurs capacités existantes et de disposer de différentes options (productives, financières et sociales) pour mieux anticiper, réagir et s'adapter aux risques et crises liées aux conditions de vie en milieu rural. Les caisses de résilience permettent aux communautés impliquées de bénéficier et profiter d'un appui holistique et intégré, élément clé pour réellement engendrer des changements durables.</p>
Objectif	L'objectif des Caisses de résilience consiste à consolider la résilience des communautés en renforçant les capacités productives, financières et sociales des ménages à travers une approche intégrée.
Description	L'approche «Caisses de résilience» vise l'accumulation et la diversification des <b>actifs productifs</b> et des connaissances des petits exploitants agro-pastoraux vulnérables et en situation d'insécurité alimentaire, notamment des femmes, afin d'améliorer leurs moyens d'existence et renforcer leur résilience aux chocs et crises récurrentes. Elle aide les communautés à exploiter pleinement leur potentiel, en s'appuyant sur des options diverses. L'approche est centrée sur les communautés et basée sur l'appui simultané aux capacités productives, financières et sociales des ménages

Désignations	Informations techniques, institutionnelles, culturelles, économiques
	<p>vulnérables et de leurs institutions communautaires (groupements féminins, organisations paysannes, etc.). Elle intègre trois dimensions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- une dimension productive/technique – comme l'utilisation de pratiques agricoles durables. Amélioration des compétences techniques agricoles à travers des Champs écoles paysans, Champs Ecoles Agro-pasteurs, parcelles de démonstration ; etc.,</li> <li>- une dimension financière/économique– telle que l'accès au crédit grâce, notamment, au système financier endogène grâce aux Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) ou tontines améliorées,</li> <li>- et une dimension sociale – promotion de la cohésion sociale – par exemple le renforcement de la cohésion sociale et la solidarité à travers la création de groupements d'agriculteurs ou associations de femmes (figure ci-dessous).</li> </ul> <p>Cette approche est innovante car le soutien apporté s'adresse aux trois dimensions de façon complémentaire, ce qui accroît les opportunités des bénéficiaires et leur permet de mieux se préparer aux risques multiples</p> <div data-bbox="528 712 1428 1272" data-label="Diagram"> <p>Le diagramme illustre l'approche centrée sur les communautés de producteurs/trices qui relie et intègre 3 leviers :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><b>FINANCIER</b> (Microfinance communautaire (AVEC)) :       <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une approche flexible, accessible au plus démunis</li> <li>• Apprentissage à la promotion et la gestion de microentreprises (AGR)</li> <li>• Accumulation et diversification des moyens d'existence</li> <li>• Capacités à répondre aux besoins financiers</li> <li>• Travaux THIMO</li> </ul> </li> <li><b>TECHNIQUE</b> (Renforcement des capacités et soutien aux bonnes pratiques agricoles – Approche Champs Ecole Paysans (CEP)) :       <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une approche basée sur les besoins des communautés</li> <li>• Augmentation de la productivité</li> <li>• Opportunités pour les programmes de réinsertion - démobilisation (jeunes)</li> <li>• Redynamisation du réseau de vulgarisation agricole (commandant Yaka)</li> <li>• Partage d'expérience locale</li> </ul> </li> <li><b>SOCIAL</b> :       <ul style="list-style-type: none"> <li>• Renforcement de la cohésion sociale au sein du groupement</li> <li>• Promotion de l'équité des genres</li> <li>• Autonomisation de la femme</li> <li>• Vulgarisation de messages liés à la nutrition, au VIH-SIDA, la protection de l'enfant, les VBG, etc.</li> <li>• Protection sociale en lien avec l'AVEC</li> </ul> </li> </ul> <p>Des flèches bleues indiquent des interactions cycliques entre ces trois leviers.</p> </div> <p>Photo... : schemas descriptif des 3 volet de l'approche Caisse de resilience (source FAO)</p> <p>Au sein de la <b>composante technique/productive</b>, les principales activités concernent l'augmentation de la production, la gestion durable des ressources naturelles, la conservation et transformation des produits, la commercialisation, le tout visant la réduction des risques des catastrophes, l'adaptation aux changements climatiques et l'amélioration de la gestion des écosystèmes.</p> <p>S'agissant de la <b>composante financière/économique</b>, il s'agit de promouvoir des initiatives de crédits et épargnes communautaires, par exemple les Associations villageoises d'épargne et de crédit ou les Coopératives d'épargne et de crédit qui se fondent sur les principes de tontines dont le capital est constitué par les membres.</p> <p>En ce qui concerne la <b>composante sociale</b>, le renforcement des groupements et la sensibilisation sur des sujets tels que la solidarité entre membres ou communautés avoisinantes sont importants. Les membres peuvent ainsi discuter des problèmes communs et partager des expériences qui leur auront été riches. En fonction du contexte local, cette composante peut traiter des risques nutritionnels ou d'autres sujets tels que l'hygiène, la santé reproductive, l'alphabétisation, la prévention de la violence basée sur le genre, gestion de conflit, etc.</p>
<p>Type de réponse (absorption, anticipation, adaptation, transformation)</p>	<p>Absorption, anticipation</p>
<p>Manière dont la BP renforce la résilience des populations</p>	<p><b>Aide les communautés :</b>  <b>Dimension technique :</b>        - à accroître la production agricole sur le long terme,</p>

Désignations	Informations techniques, institutionnelles, culturelles, économiques
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- à gérer les ressources naturelles de manière durable,</li> <li>- à améliorer la conservation, la transformation et la commercialisation des produits animaux et agricoles,</li> <li>- à réduire les risques de catastrophe,</li> <li>- à s'adapter aux effets du changement climatique et à améliorer la gestion des écosystèmes agricoles.</li> </ul> <p><i>Dimension financière :</i> Encourage les initiatives d'épargne et de crédit communautaires,</p> <p><i>Dimension sociale :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- à renforcer la cohésion sociale des groupes communautaires</li> <li>- à sensibiliser les membres des groupes à la solidarité au sein des communautés et entre elles.</li> <li>- à reconstruire leur vie après des expériences traumatisantes telles que des déplacements, des crises alimentaires ou des conflits.</li> <li>- à partager des expériences utiles et, en fonction du contexte local, aborder des sujets comme l'éducation nutritionnelle, l'hygiène, la santé de la reproduction, l'alphabétisation, la violence, etc.</li> </ul>
Illustrations (photos documentées)	
Conseils pratiques de mise en œuvre	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Identifiées de manière participative dans chacune des trois composantes (techniques, financières et sociales) pour que les capacités des groupements soient renforcées en fin de programme et dans ces trois piliers ;</li> <li>2. l'approche doit rester relativement flexible quant aux choix des activités et se baser sur les capacités, connaissances et besoins existants ;</li> <li>3. bien <b>identifier les zones géographiques, les réseaux de groupements et à sélectionner les partenaires ;</b></li> <li>4. <b>Consacrer assez de temps</b> (période de 2 à 3 mois est nécessaire) pour <b>former les encadreurs/facilitateurs</b> des communautés dans les domaines de la vulgarisation agricole participative (par exemple les champs écoles paysans) et de la gestion des systèmes de crédits et épargnes communautaires ;</li> <li>5. veiller à ce que les trois composantes soient bien intégrées les unes aux autres afin que les communautés disposent de suffisamment d'options pour mieux anticiper et gérer les risques, les crises et leurs impacts ;</li> <li>6. Instaurer un système de conditionnalité pour accéder au système d'épargne et de crédit, par exemple : une expérience démontrée dans l'activité appuyée ; une activité reconnue comme rentable par tous les membres du groupe ; la solvabilité du bénéficiaire du crédit ; des remboursements progressifs dans les trois mois au maximum, etc.</li> </ol>
Avantages / effets / impacts sur la résilience	<p>Le principal impact de cette approche est la <b>consolidation d'un esprit d'entreprise, de responsabilité et de solidarité</b> pour la lutte contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. La combinaison des trois dimensions a démontré son effet multiplicateur sur les moyens d'existence des ménages agricoles et pastoraux à travers l'accumulation et la diversification des revenus, connaissances et actifs des ménages et des collectivités. L'approche permet ainsi de traiter les causes profondes de la vulnérabilité des ménages les plus pauvres ainsi que de les aider à renforcer leur résilience aux chocs potentiels.</p>

Désignations	Informations techniques, institutionnelles, culturelles, économiques
	<p>Les évaluations des interventions de l'approche Caisses de résilience montrent des impacts positifs sur les conditions de vie des bénéficiaires :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. favorise la responsabilisation et l'engagement des communautés dans l'application des bonnes pratiques agricoles, nutritionnelles, environnementales, économiques, et sociales grâce à un système de conditionnalité qui permet d'atteindre des objectifs à long terme à travers des activités ayant des impacts à court terme.</li> <li>2. s'applique particulièrement bien aux associations féminines, leur permettant une certaine forme d'autonomisation ainsi qu'une reconnaissance au sein de la communauté tant pour leurs rôles économiques que sociaux.</li> <li>3. facilite la diversification des moyens d'existence et des sources de revenus, ainsi que l'accumulation d'actifs que ce soit de type financier (épargne, fonds de contingence) ou physique (réserves semencières et alimentaires) qui permettent de mieux anticiper et gérer les crises.</li> <li>4. diversification et l'accumulation des actifs et revenus se traduisent également au niveau social grâce aux liens créés entre les membres et au partage du savoir qui sont des éléments clés de l'inclusion sociale et donc de la résilience au niveau communautaire.</li> <li>5. <b>renforce les groupements de producteurs et associations féminines au niveau institutionnel</b> et contribue ainsi à cette dynamique de changement social qui jette les bases d'un développement responsable et équitable et promeut l'autonomisation des femmes...</li> <li>6. l'amélioration des connaissances techniques agricoles (itinéraire technique, utilisation de bio-pesticides, etc.) et l'augmentation des rendements agricoles ;</li> <li>7. une plus forte capacité à générer une épargne conséquente par groupements sur une année et un accès facilité au service de micro crédit en milieu rural, avec un taux de remboursement de crédit estimé à plus de 85% ;</li> <li>8. la participation des groupements à la réhabilitation des infrastructures sociocommunautaires (puits, pharmacie villageoise, etc.) ce qui contribue au renforcement de la cohésion sociale des communautés bénéficiaires ;</li> <li>9. renforce les groupements de producteurs et associations féminines au niveau institutionnel et contribue ainsi à cette dynamique de changement social qui jette les bases d'un développement responsable et équitable et promeut l'autonomisation des femmes.</li> </ol>
Contraintes liées à la mise en œuvre	
Mesures nécessaires à la levée des contraintes	<p>Afin d'assurer la durabilité des initiatives, il est nécessaire d'instaurer un <b>système de conditionnalité</b> qui engage les membres à appliquer certaines bonnes pratiques, qu'elles soient techniques ou sociales, pour avoir accès aux systèmes de crédits et épargnes. La conséquence la plus directe de cet aspect est la continuité des interventions dans le long terme, bien au-delà du cadre du projet.</p>
Coût de réalisation	<p>Les coûts de réalisation sont variables en fonction du cadre et du contenu, des cultures et du pays considérés. mais les facteurs à prendre en compte dans l'élaboration des coûts sont en relation avec les activités prévues dans les 2 volet.</p> <p>La FAO a combiné des transferts monétaires à des distributions de petit matériel de transformation, ainsi qu'à des appuis pour la production de semences de qualité et à un soutien aux cantines et potagers scolaires. Ces activités ont permis aux ménages affectés de constituer des stocks de nourriture et de semences. De plus, ne dépendant pas de la saison des pluies, ces mesures ont donné aux ménages l'opportunité d'accumuler et de protéger des biens variés de manière régulière, tout au long de l'année.</p>
Défis et perspectives pour la mise à l'échelle	<p>Pour assurer la reproductibilité de cette approche, il est essentiel de faciliter et renforcer les partenariats entre les programmes gouvernementaux, les agences des Nations Unies ainsi que les organisations de la société civile. Le défi le plus important pour l'avenir consistera à mettre en place et à assurer un suivi et accompagnement pendant les 24 premiers mois du démarrage de la CdR. De plus, l'appropriation de l'approche CdR par le Ministère de l'agriculture et du développement rural pour le relèvement agricole national est en cours afin de pérenniser les acquis et d'assurer la mise en œuvre à plus grande échelle sur l'ensemble du territoire. Cette politique pourrait notamment passer par une légalisation des groupements et une organisation en coopératives.</p>

Désignations	Informations techniques, institutionnelles, culturelles, économiques
	<p>L'approche Caisses de résilience peut s'intégrer aisément aux initiatives régionales œuvrant pour la résilience, telles que l'Alliance globale pour la résilience (AGIR) et la Grande muraille verte au Sahel et en Afrique de l'Ouest; ou encore le Soutien des efforts renforcés contre la faim et la sous-nutrition du jeune enfant (REACH) dans différents pays.</p> <p>Par ailleurs l'approche Caisses de résilience peut facilement s'adapter aux priorités locales dans des contextes différents. Toutefois, le principe consistant à articuler le programme autour des trois piliers - productif, financier et social - pour chaque groupement ou association reste l'élément central de l'approche et ce qui en fait sa différence et sa force.</p> <p>D'autres perspectives permettant une mise à l'échelle nationale sont les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• développer une stratégie nationale CdR en se basant sur les services déconcentrés du Ministère de l'agriculture;</li> <li>• lancer le processus de certification de l'approche CdR en collaboration avec le Ministère;</li> <li>• intégrer la CdR aux activités de transhumance;</li> <li>• etc.</li> </ul>
<b>Echelle (initial, intermédiaire et global) dans le processus de diffusion et durabilité</b>	
<b>Recommandations pour la diffusion</b>	Renforcer le volet social, tels que l'alphabétisation, les clubs Dimitra ou les barzas communautaires
<b>Organismes/partenaires de mise en œuvre</b>	ONG nationales et internationales, gouvernements, ministères et leurs structures décentralisées, agences des Nations Unies dont UNWOMEN, UNICEF, UNCDF et PAM, bailleurs de fonds, ....

#### Bibliographie

Fao, 2016. Caisse de résilience : Consolider la résilience des communautés en renforçant les capacités productives, financières et sociales des ménages à travers une approche intégrée. Fiche Bonne pratique. 4p.